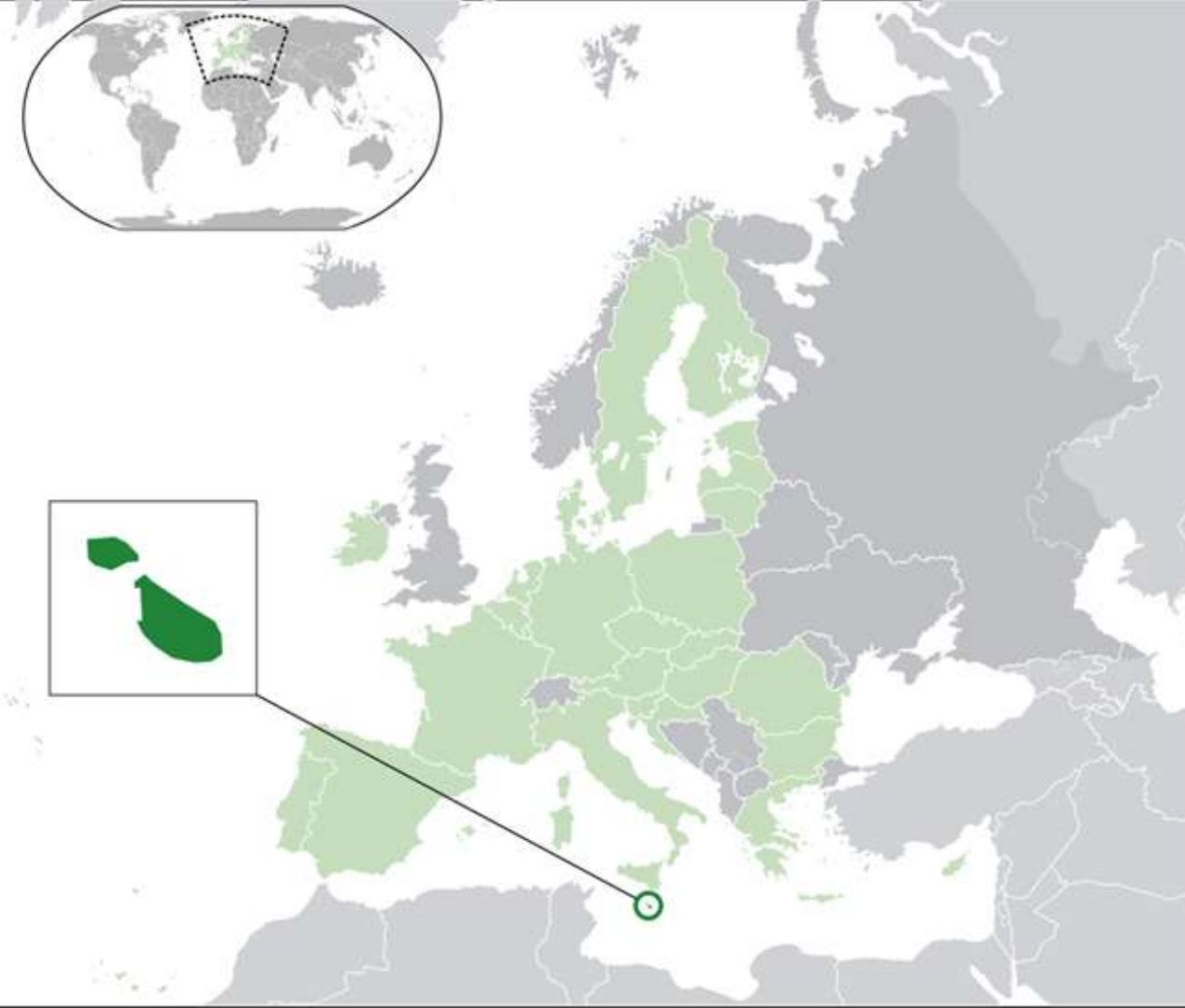


# LE CARAVAGE A MALTE

1607 - 1608

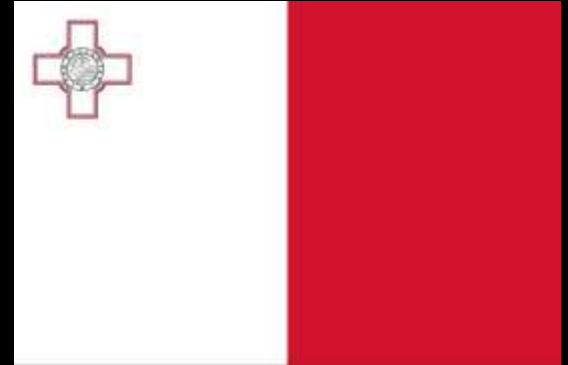


Laurent ABRY



# Malte

**542 000 habitants  
sur 316 km<sup>2</sup>**





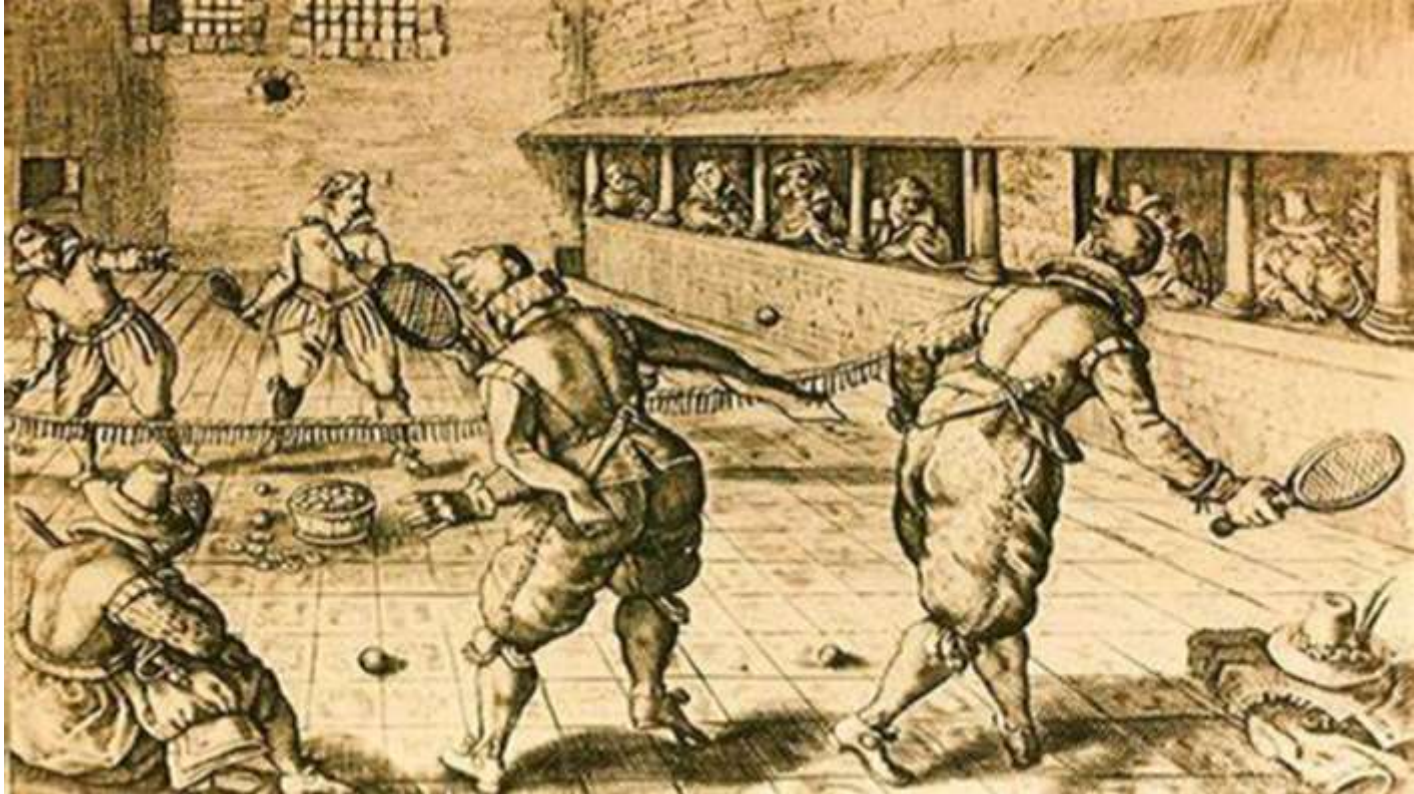
Il est constitué d'un **archipel** situé à 80 kilomètres au sud de l'Italie.

Ses deux langues officielles sont le **maltais** et l'**anglais**.

La capitale du pays, **La Valette**, est la **plus petite capitale de l'Union européenne** tant en termes de superficie que de population.



C'est dans la toute proche via della Pallacorda que le **28 mai 1606**, à la suite d'une **partie de paume**, Michelangelo Merisi se bat en **duel** avec **Ranuccio Tomassoni** et le tue d'un **coup d'épée**. Pour échapper à la peine capitale, il trouve refuge, hors de la Ville éternelle, dans une propriété de la famille Colonna



Fuyant Rome, où Caravage fut condamné à mort en juillet 1666 pour le meurtre d'un homme à la suite d'un duel, il trouva refuge dans un premier temps à Paliano, dans le sud du Latium, puis à Naples.



C'est en **juillet 1607**  
qu'il embarque pour  
**Malte**, sur une galère  
d'une escadre de  
l'Ordre de Malte  
commandée par  
**Fabrizio Sforza**, ancien  
grand prieur à Venise.





Caravage débarque à **La Valette**, capitale fortifiée de **l'île de Malte**, le **12 juillet 1607**. Il s'y rend très certainement dans l'objectif d'y être fait chevalier, ce qui va d'ailleurs se produire tout juste un an après son arrivée : l'intention de l'artiste rejoint celle **d'Alof de Wignacourt**, grand maître des **Hospitaliers de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem**, qui souhaite pouvoir endosser un rôle de **mécène et protecteur des arts**



Giovanni Pietro Bellori résume ainsi la situation :

*« Le Caravage désirait recevoir la Croix de Malte, dont on récompensait ordinairement les hommes qui s'étaient illustrés par leur mérite et leur vertu ; aussi résolut-il de se rendre en l'île de Malte [...]. »*

Ce projet procède bien sûr du désir de Caravage d'accéder à une forme de **noblesse** et donc de promotion sociale, pour lui qui est issu d'une famille roturière ; néanmoins, sans doute est-ce aussi une étape dans **sa stratégie pour obtenir le pardon papal** et ainsi pouvoir un jour **rentrer à Rome**.





Durant cette période, donc de **juillet à septembre 1607**, Le Caravage résida au **palais Malaspina** sur le bastion Salvatore à La Valette qui se trouve dans la partie gauche de la ville et donne sur le port de Marsamxett, en face du fort Manoël.



*Saint Jérôme écrivant*, 1608 Oratoire  
de la Co-cathédrale Saint-Jean,  
La Valette

Pour commencer il avait reçu  
**de frà Ippolito Malaspina**, la  
**commande d'un portrait de**  
**Saint Jérôme** destiné à la  
chapelle de la Langue d'Italie,  
dans l'église conventuelle des  
chevaliers, l'église Saint-Jean.

Cette toile est aujourd'hui  
**exposée dans l'Oratoire de**  
**l'ancienne église**  
**conventuelle devenue co-**  
**cathédrale de La Valette.**



On  
remarquera  
en bas à  
droite, des  
**armoiries** qui  
sont celles de  
**Malaspina.**





Comme le souligne Catherine Puglisi, auteur d'une monographie sur le Caravage : *« Cette analogie flatteuse entre le Père de l'Église et le grand Maître, chef religieux et militaire, ne pouvait que favoriser un accueil bienveillant de la part de ce dernier ».*





« *Saint-Jérôme* » a été volé le  
29 décembre 1985, puis  
retrouvée et restaurée.

Afin de bien marquer le lieu  
où elle était destinée, on a  
placé dans la chapelle de la  
Langue d'Italie, une copie.





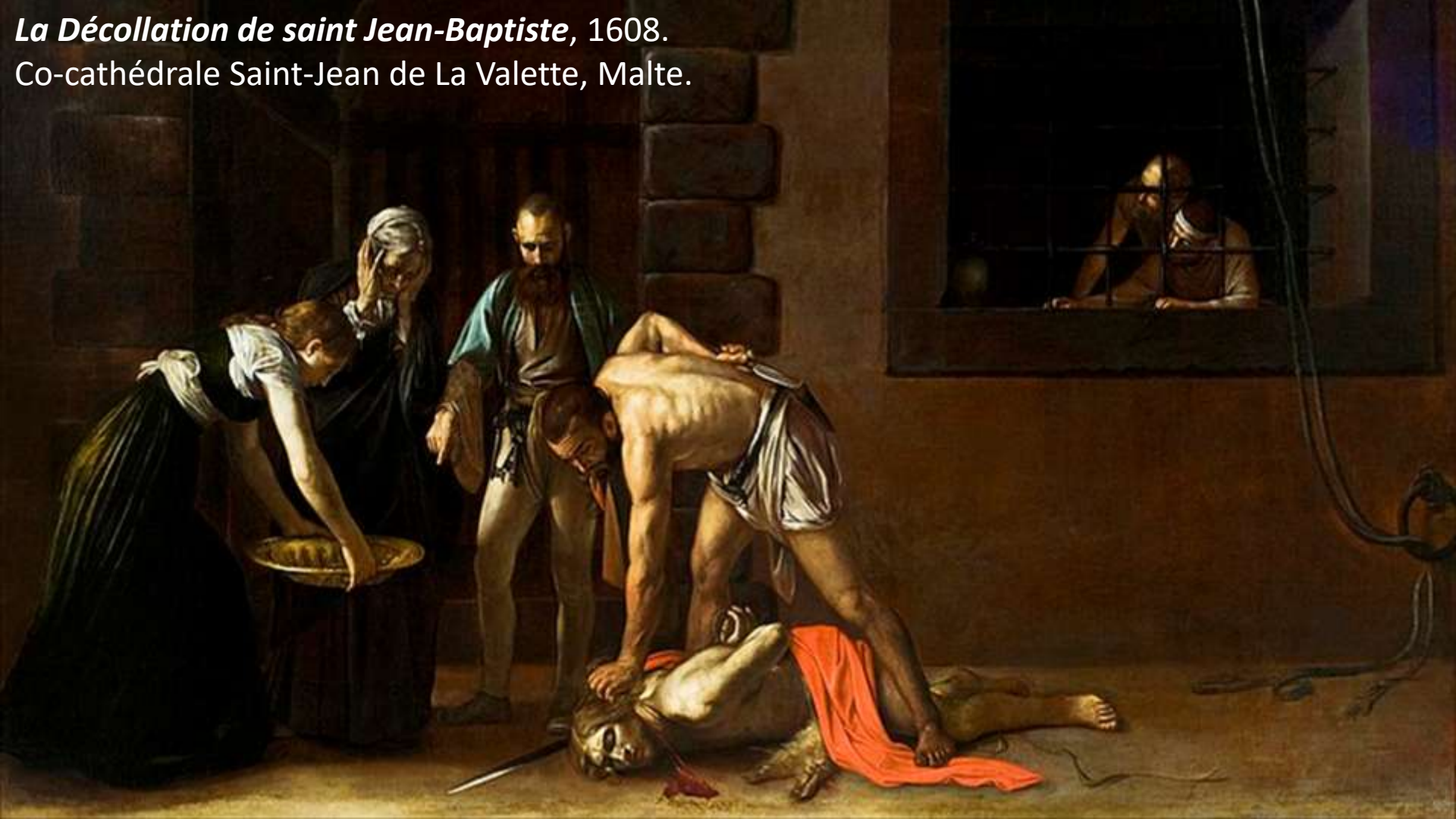




La *Décollation de saint Jean-Baptiste*, 1608.

Le tableau fut commandé par le grand maître de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, pour être placé en retable dans l'**oratoire Saint-Jean**, chapelle des novices de l'Ordre.

***La Décollation de saint Jean-Baptiste*, 1608.**  
Co-cathédrale Saint-Jean de La Valette, Malte.







Le jour de l'inauguration  
du tableau, jour de la fête  
du saint-patron de l'ordre,  
Caravage n'assiste pas à la  
cérémonie, arrêté le jour  
même pour la rixe du 18  
août 1608.



Unique signature connue  
du Caravage





La signature du peintre est tracée dans le sang même de la victime sainte, libellée « ***Fra' Michel Angelo*** », titre qui rappelle son **admission** récente, le **14 juillet 1608**, parmi les **novices des chevaliers de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem**



*Salomé reçoit la tête  
de saint Jean-Baptiste*

1606 - 1609

National Gallery de  
Londres.



***Salomé avec la tête de saint Jean-Baptiste***

vers 1609

conservé au palais royal de Madrid.  
Le même sujet est représenté dans  
le tableau *Salomé avec la tête de  
saint Jean-Baptiste* peint deux ans  
plus tôt (1607) et conservé à la  
National Gallery de Londres.







Financée et commandée en **1572** par **Jean de La Cassière**, le grand maître de l'Ordre, il en fit **l'église conventuelle des chevaliers** et une **Co cathédrale**, titre conféré par Pie VII en 1816, puisqu'elle partage ce titre avec la **cathédrale Saint-Pierre-et-Saint-Paul de Mdina**





La **co-cathédrale**  
**Saint-Jean** fut  
construite entre  
1573 et 1577 par les  
chevaliers de l'ordre  
de Saint-Jean de  
Jérusalem .



Plusieurs biographes estiment que le séjour de Caravage à Malte est brièvement interrompu par un **passage à Naples** entre **septembre 1607** et la **fin du mois d'avril 1608**, avant de retourner à Malte : dans cette hypothèse, il n'y aurait non pas une mais **deux périodes maltaises**



Après quoi, le Caravage regagna Naples où il acheva la *Madone du Rosaire* et la décoration d'une chapelle dans l'église Sant'Anna dei Lombardi.





Il retourna à **Malte**, en **avril 1608** et commença le **portrait du grand Maître Alof de Wignacourt** que nous pouvons voir au Louvre à Paris. Ce tableau parvint, on ne sait comment à Paris, au milieu du XVII<sup>ème</sup> siècle dans **l'hôtel de Roger du Plessis duc de Liancourt**, rue de Seine, avant d'entrer dans les collections de Louis XIV, en 1670.



*Portrait  
d'Alof de Wignacourt*  
Louvre, vers 1607





# Alof de Wignacourt

Le **Grand Maître de l'Ordre de Malte** de l'époque, **Alof de Wignacourt**, voyait d'un très bon œil l'arrivée du peintre.

Malgré sa réputation sulfureuse et son caractère imprévisible, le **Caravage** est considéré comme le plus grand artiste vivant.







**L'Ordre est alors au sommet de sa gloire. La nouvelle cité, La Valette, est en pleine construction avec ses fortifications en étoile destinées à affirmer la **supériorité du monde chrétien face aux musulmans.****







Et donc, l'année de délai de résidence théoriquement écoulé, **Michelangelo Merisi entra dans l'Ordre, le 14 juillet 1608.**

Cette auberge existe toujours à la Valette, au début de Merchant street, et abrite aujourd'hui le ministère du Tourisme et le très dynamique **Malta Tourism Authority.**

Elle avait été, auparavant, après le départ des chevaliers, en 1798, musée national, tribunal, puis la poste principale.

**A-t-il résidé comme il aurait été naturel dans l'auberge de la langue d'Italie ? Nous l'ignorons.**





Il pourrait paraître surprenant qu'un homme accusé de meurtre et condamné puisse ainsi être admis dans l'Ordre.

Si le grand Maître était souverain sur l'île, il était aussi chef d'un ordre religieux et par conséquent redevable de ses actions auprès du Souverain Pontife.

Le grand Maître étant déterminé à conserver auprès de lui le Caravage, lui offrit en effet la croix de chevalier d'obédience magistrale, une distinction purement honorifique.

Les chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem pour être « *de justice* », c'est-à dire de droit, devant en effet apporter la preuve que chacun de leurs huit bisaïeux était en possession d'un principe de noblesse héréditaire. Ce qui n'était pas le cas de Michelangelo Merisi





Nous savons que le grand maître Wignacourt envoya le 29 décembre 1607, une lettre de créance, à l'ambassadeur de l'Ordre à Rome, frà Francesco Lomellini afin de solliciter auprès du **pape Paul V**, un bref pontifical l'autorisation de recevoir une « **Personne de grand talent [...]** **personne par nous bien considérée et sans obligation de preuve** ». Le grand maître évoque le cas juridique de la personne en question mais se garde bien, sur le conseil du cardinal Scipione Borghese, de prononcer de nom du Caravage. Le document d'autorisation est daté du 15 février 1608. Trois semaines seulement après la demande. Michelangelo Merisi Caravaggio fut armé et reçu dans l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem à la mi-juillet 1608. Désormais il ne pourrait quitter Malte, sans le consentement du grand Maître.



# Antonio Martelli

Caravage peint notamment ce portrait pour **Antonio Martelli**, l'un des dirigeants de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem à Malte, ordre hospitalier dont il devient chevalier avant de tomber en disgrâce.

*Portrait d'Antonio Martelli,*  
Palais Pitti, Florence



*Amour endormi.*  
Florence, palais Pitti.





Caravage entretient avec Michel-Ange, son prestigieux prédécesseur, un rapport très compétitif qui le pousse à réinterpréter certains de ses thèmes.

Portrait par Volterra, 1548-1553



Peinture du **Cupidon dormant** de Michel-Ange par Jules Romain réalisée au XVIe siècle.





Copie sur  
fresque de  
***l'Amour  
endormi***, sur  
la façade du  
palazzo  
dell'Antella à  
Florence.



***Amour endormi***  
de Caracciolo, v.  
1618 (palais  
Abatellis,  
Palerme).





Filippo Vitale



Six ans plus tôt, Caravage proposait un tout autre traitement du même thème mythologique.



*L'Amour vainqueur.* Berlin, Gemäldegalerie.

Le séjour de Caravage à Malte tourne court et s'achève dans un nouvel épisode de violence. Caravage est **emprisonné** — ou au moins mis aux arrêts — mais cela ne l'empêche pas de **prendre la fuite** sans attendre son procès.





Dès les premiers jours d'octobre, profitant sans doute d'un certain nombre de soutiens ou de complicités, **il s'échappe de la forteresse Sant'Angelo** et embarque en direction de la Sicile



Une enquête est immédiatement lancée à Malte, mais faute de résultat probant elle ne peut qu'aboutir à un constat de **fuite** et de **haute trahison**, ce qui mène fin novembre 1607 à la **dégradation de Caravage** et à son **expulsion de l'Ordre**, « *tan[quam] membrum putridum et foetidum* » (« *en tant que membre pourri et corrompu* »)





Exclu de l'Ordre, il quitte l'île sur laquelle il n'aura guère passé que **quinze mois**, mais tout en laissant un bel héritage : cinq chefs-d'œuvre peints à Malte, dont, « ***La décollation de Saint Jean-Baptiste*** » et « ***Saint Jérôme écrivant*** », tous deux conservés dans l'Oratoire de la Co-cathédrale Saint-Jean à La Valette. La « ***Décollation de Saint Jean-Baptiste*** », réalisée in situ est une œuvre monumentale (361 × 520 cm) et l'unique peinture signée par Le Caravage.



Parmi les trois autres œuvres qu'il a réalisées à Malte, deux sont exposées au Palais Pitti à Florence (« *Amour Endormi* » et « *Portrait d'un chevalier de Malte* ») et la dernière se trouve au Louvre à Paris (« *Portrait d'Alof de Wignacourt* »).





L'œuvre puissante et novatrice du Caravage a révolutionné la peinture du XVIIe siècle par son caractère naturaliste, son **réalisme** parfois brutal et l'emploi appuyé de la technique du **clair-obscur** allant jusqu'au **ténébrisme**.



Un même autoportrait, mais qui témoigne  
d'une perte de tout espoir.



Détail de *L'Arrestation du Christ* (1602).



Détail du *Martyre de Sainte Ursule* (1610).

Après une longue période d'oubli critique, il faut attendre le début du XXe siècle pour que le génie du Caravage soit pleinement reconnu, un **séjour à Malte est une occasion unique pour découvrir parmi ses plus beaux chefs-d'œuvre !**





# MALTE





**malte**



# L'Archipel Maltais





















Lagune entre Comino et l'île Cominotto





LA GALLIVANTER'S GUIDE TO  
**CARAVAGGIO IN  
MALTA**

# I CAVALIERI DI MALTA E CARAVAGGIO

la Storia, gli Artisti, i Committenti

*a cura di Stefania Macioce*



LSP  
LONDON PRESS